

C'est la belle nuit de Noel  
Comédie d'Yvon Taburet

**DISTRIBUTION**

**Bertrand** mari de Sonia

**Sonia**- épouse de Bertrand

**Mlle Fleury**- La voisine du dessus

**Jessica**- La voisine du dessous

**Nicolas**- Le voisin du rez de chaussée

**Tony**- Le conjoint de Jessica

Décor : Un canapé une table de salon. Un sapin de Noël.

Côté Jardin, la porte des toilettes, en fond de scène une porte menant à la cuisine, une autre menant à la salle à manger et aux chambres. Côté cour, la porte d'entrée.

*Sur scène, Bertrand en train de finir d'accrocher les dernières boules et guirlandes sur le sapin tandis qu'on entend la chanson « Petit papa Noël ». Bertrand chante en même temps.*

**BERTRAND**- ... « Il me tarde tant que le jour se lève... »

**VOIX OFF DE SONIA-** Bertrand ! Bertrand !

**SONIA-** *Entrant dans la pièce.* Ça fait un quart d'heure que je t'appelle, tu deviens sourd ou quoi ? Et puis éteins-moi ça ! Depuis ce midi, tu nous bassines avec ça, c'est bon, ça suffit maintenant !

*Elle éteint la musique.*

**BERTRAND-** Quoi ? Tu n'aimes pas « Petit papa Noel » ? Mais c'est cela la magie de Noel. J'ai bien le droit de me mettre dans l'ambiance. Qu'est-ce que tu peux être rabat-joie !

**SONIA-** Nous commencerons à fêter Noel lorsque les enfants arriveront. Ce n'est vraiment pas la peine de vouloir prendre de l'avance... Moi, je ne serai détendue que lorsqu'ils seront là et que je pourrai les serrer dans mes bras... As-tu seulement regardé par la fenêtre ?

**BERTRAND-** Ben non, pourquoi ?

**SONIA-** Mais parce qu'il neige ! Cela fait maintenant plus de deux heures que ça tombe sans discontinuer. Avec des flocons de plus en plus gros..., la neige reste au sol, il y a déjà au moins cinq centimètres.

**BERTRAND-** Génial ! Je vais pouvoir ressortir les couvercles de poubelles pour aller faire de la luge avec mes petits-enfants, et après nous ferons le plus beau bonhomme de neige du quartier.

**SONIA-** Encore faut-il que tout le monde arrive à bon port. Je suis si inquiète de les savoir sur la route...

**BERTRAND-** Tu te fais du mouron pour rien, tu connais notre fils, il roulera prudemment et sûrement, sois en convaincue... et puis dois-je te rappeler qu'ils n'ont quasiment que de l'autoroute à faire pour arriver jusqu'ici. Ce n'est tout de même pas une si grande expédition... Non, je te le répète, il ne sert à rien de s'inquiéter à l'avance... Appelle-les, si cela peut te rassurer.

**SONIA-** Tu penses bien que c'est déjà fait, mais à chaque fois, je tombe sur le répondeur.

**BERTRAND-** C'est normal, s'il conduit, il ne va pas te répondre... Quand je te disais que notre fils était prudent...

**SONIA-** Et elle ? Tu ne crois pas qu'elle pourrait répondre ?

**BERTRAND-** Ta belle-fille a toujours laissé ton fils répondre à sa mère. Pourquoi voudrais-tu qu'elle fasse autrement ?

**SONIA-** Oui, mais là, elle pourrait faire un effort au lieu de me laisser dans l'inquiétude...

**BERTRAND-** Que veux-tu, on ne change pas les habitudes familiales, alors dis-toi que ta chère belle-fille ne va pas commencer à te téléphoner pour trois flocons qui tombent.

**SONIA-** Comment cela, trois flocons ! Si tu sortais le nez de ton sapin, tu saisis peut-être

un peu mieux la situation. Décidément, tu ne comprends jamais rien !

**BERTRAND-** *s'approchant de Sonia, une guirlande à la main, il lui passe la guirlande autour du cou.* Dites-donc, ma p'tite dame, ce n'est pas un peu fini de m'enguirlander ? Vous savez, si vous continuez, je vais finir par avoir les boules.

**SONIA-** Oui, tu as raison, excuse-moi... C'est cette neige qui n'arrête pas de tomber qui me rend nerveuse, je ne sais pas pourquoi mais j'ai comme un pressentiment...

*On entend une sonnerie de téléphone.*

**SONIA-** Oh Bertrand ! Ce sont eux !

**BERTRAND-** Et bien, réponds !

**SONIA-** Allo ?

**VOIX DU FILS-** Allo ! Maman ?

**SONIA-** Oui, Jonathan... Ça va ? Vous êtes où ?

**VOIX DU FILS-** Ca y est ! Nous sommes arrivés à la maison.

**SONIA-** A la maison ? Ouf ! Comme je suis heureuse, heureuse et rassurée... Bertrand ! Ils sont là ! Attends ! Ton père va descendre à votre rencontre pour t'aider à porter les valises... Bertrand ! Dépêche-toi ! Va aider ton fils. Ne bouge pas mon chéri... Le temps que tu te gares et ton père va arriver...

**VOIX DU FILS-** Allo Maman ! Laisse-moi t'expliquer, je crois que tu....

**SONIA-** Oui, oui mon chéri, tu m'expliqueras tout ça lorsque vous serez bien au chaud... Faites attention en sortant de la voiture, ça doit commencer à glisser.

**VOIX DU FILS-** Maman, écoute-moi ! Quand je te dis que nous sommes à la maison, je ne parle pas de la vôtre, je parle de la nôtre... Nous sommes arrivés dans notre maison.

**SONIA-** Comment cela dans votre maison ?

**VOIX DU FILS-** Oui, nous avons dû faire demi-tour... Vous n'écoutez pas la radio ? L'autoroute est fermée. Il y a des dizaines de poids lourds qui se sont mis en travers. Je ne te raconte pas la galère...

**SONIA-** Oh non ! Ce n'est pas vrai ! Et dire qu'il a fallu que ça tombe la veille de Noël, ce n'est vraiment pas de chance. Mais vous avez fait le bon choix en rebroussant chemin... Espérons que demain, la situation se sera améliorée... Après tout, le chapon et les fruits de mer peuvent bien attendre une journée, n'est-ce pas, mon chéri ?

**VOIX DU FILS-** Maman, je ne t'ai pas tout dit... En arrivant à cent mètres de chez nous, on s'est pris un abruti qui a freiné brusquement devant nous... Je n'ai pas pu l'éviter... Ce qui fait que le véhicule est inutilisable, la calandre et le parechoc en vrac... Tout ça pour te dire

que pour fêter Noël, je crois que ça va être râpé... Ce n'est pas grave... On fêtera ça plus tard.

**SONIA-** Oui, mais... Et les cadeaux ? Qu'est-ce que vous allez dire aux enfants ?

**VOIX DU FILS-** Les cadeaux ? Le père Noël ne va pas les reprendre, alors ça peut bien attendre, les enfants comprendront. Bon, je vous laisse, il faut que je contacte l'assurance... il ne faut pas que ça vous empêche de passer une bonne soirée... N'oubliez pas de vous souhaiter un Joyeux Noël, allez ! On se rappelle ! Bisous.

**SONIA-** à *Bertrand-* Tu as entendu ?

**BERTRAND-** Ben oui, j'ai entendu.

**SONIA-** Ils ne vont pas venir, c'est affreux !

**BERTRAND-** Non, ce serait affreux s'ils étaient au cimetière ou à l'hôpital. Réjouissons-nous plutôt qu'ils soient rentrés chez eux sains et saufs.

**SONIA-** Te voilà encore à vouloir tout positiver... Tu m'énerves ! Tu ne comprends pas qu'au lieu de nous retrouver au milieu du rire des enfants, ce soir nous allons réveillonner comme deux vieux croutons.

**BERTRAND-** Dans ce cas-là, si tu penses que nous sommes devenus de vieux croutons, envisageons cette soirée comme un stage de préparation à notre future admission à la maison de retraite. Je te donne le programme : On regarde le journal régional et la météo à la télé, puis on prend une petite « coupette », parce que tout de même, c'est la fête, ensuite une bonne soupe et au lit. Qu'en dis-tu ? N'est-ce pas un magnifique programme ?

**SONIA-** Tu sais que ça ne me fait pas rire du tout.

**BERTRAND-** Et bien, tu devrais. Que crois-tu ? Tu penses peut-être que je ne suis pas déçu de ne pas pouvoir réveillonner avec nos enfants. J'en suis désolé autant que toi mais est-ce une raison pour nous gâcher la soirée ? Voyons plutôt le bon côté des choses, nous ne sommes pas sous les ponts et nous nous aimons, n'est-ce pas déjà merveilleux ?

**SONIA-** Toute la nourriture... Que va-t-on en faire ? Mes langoustines, mes coquillages... Et mes huitres ?

**BERTRAND-** C'est dommage qu'il neige sinon je t'aurais proposé d'aller les remettre à l'eau... Autrement, je peux peut-être les mettre dans la baignoire, avec du gros sel, qu'en penses-tu ?

**SONIA-** *L'ignorant-* Et mon chapon ? Je ne sais pas si tu l'as vu mais il fait presque quatre kilos ! Nous n'allons tout de même pas manger du chapon toute la semaine ! Sans parler du plateau de fromage...

**BERTRAND-** Il est vrai qu'avec tout ce que tu as pris, nous pourrions soit ouvrir une crèmerie ou alors en offrir aux voisins.

**SONIA-** Mais oui ! Les voisins ! C'est une bonne idée ! Nous pourrions inviter les voisins.

**BERTRAND-** Qu'est-ce que tu racontes ?

**SONIA-** Ce soir, dans notre immeuble, tout le monde va être logé à la même enseigne. Avec la neige qui continue de tomber, à part les pompiers et les urgences, tu imagines bien que personne ne va se risquer dehors, donc plutôt que de se morfondre chacun dans son coin, nous pourrions réveillonner ensemble.

**BERTRAND-** Nous ne les connaissons pas. A part bonjour, bonsoir, nous ne nous sommes jamais fréquentés. Et qui voudrais-tu inviter ?

**SONIA-** Je ne sais pas, moi... Les voisins du dessous, la voisine du dessus...

**BERTRAND-** La voisine du dessus ? Celle qui nous réveille tous les matins à six heures et demie avec le bruit de ses talons aiguilles sur le plancher. Combien de fois tu m'as dit que tu ne pouvais pas l'encadrer et maintenant, te voilà prête à l'inviter ?

**SONIA-** Et bien justement, ce sera l'occasion de sympathiser... Après tout, peut-être n'a-t-elle pas conscience du bruit qu'elle fait avec ses talons... Si nous apprenons à nous connaître, je pourrais lui en parler.

**BERTRAND-** Si j'avais su que tu souhaitais l'inviter, en guise de cadeau de Noël, je lui aurais offert des chaussons... Ben oui, sur le parquet, c'est mieux que des talons aiguilles... Et tu me parlais des voisins du dessous ? Tu l'as vu, lui ? Il dit à peine bonjour lorsqu'on le croise dans l'escalier. Non, franchement Sonia, es-tu sûre que ce soit une bonne idée ?

**SONIA-** Te voilà encore avec tes préjugés imbéciles. Tu critiques facilement les autres mais es-tu vraiment certain de valoir mieux ? Eh bien, c'est le moment de prouver ton ouverture d'esprit.

**BERTRAND-** Pourquoi pas si vraiment cela te chante mais je te préviens, ne vas surtout pas te plaindre si nous passons une soirée abominable.

**SONIA-** Ce sera toujours mieux que de passer la soirée comme deux pauvres couillons.

**BERTRAND-** J'ignorais jusqu'à présent que ma présence t'était aussi insupportable, merci, c'est gentil.

**SONIA-** Ne prends pas la mouche, et ne me fais pas dire ce que je n'ai pas dit. Bien sûr que je suis heureuse que tu sois avec moi mais tu peux comprendre que je suis terriblement déçue de ne pas pouvoir réveillonner avec les enfants. Je m'étais imaginée une ambiance festive, une ambiance de Noël, quoi !

**BERTRAND-** Si c'est une ambiance de Noël que tu veux, je peux te repasser « Petit papa Noël »

**SONIA-** Arrête de faire semblant de ne pas comprendre. C'est pourtant simple, nous sommes coincés à cause de la neige, nous n'avons ni la possibilité de sortir boire un verre ou d'aller au

cinéma mais nous avons à manger pour un régiment et l'occasion de faire connaissance avec nos voisins... ce soir est un excellent prétexte pour les inviter, alors ? C'est oui ou c'est non ?

**BERTRAND-** Si je te contredis, tu vas me faire la soupe à la grimace toute la soirée. Avec toutes les provisions que nous avons, ce serait dommage de se contenter d'une soupe, et bien, va pour les voisins.

**SONIA-** Merci mon chéri ! Tu verras, mon petit doigt me dit que nous risquons d'être étonnés.

**BERTRAND-** Ca, je n'en doute pas un seul instant... Voyons... Quelle heure est-il ? 17heures... Je crois qu'il va être temps de lancer les invitations. Partageons-nous les tâches, je te laisse le choix... Que préfères-tu ? La voisine du dessus ou les voisins du dessous ?

**SONIA-** Attends une seconde ! *(Elle s'engouffre dans la cuisine pour revenir aussitôt avec un sac poubelle.)* Tiens, je te laisse les voisins du dessous et comme tu adores joindre l'utile à l'agréable, tu en profiteras pour descendre la poubelle.

*Elle lui tend le sac poubelle qu'il prend.*

**BERTRAND-** Je reconnais bien là ton esprit pratique. Tu sais que tu es une petite maline, toi ? Viens donc me faire un petit bécot avant que je parte en mission.

**SONIA-** Bas les pattes ! Le travail d'abord, le plaisir ensuite et ne traîne pas trop chez les voisins parce qu'il y a encore du boulot.

**BERTRAND-** A vos ordres, chef ! Si c'est toi qui dirige le bal, je vais en profiter pour aller danser.

**SONIA-** Qu'est-ce que tu racontes encore ?

**BERTRAND-** Ben quoi ? Tu ne connais pas la chanson ? *(Il chante sur l'air de « la plus belle pour aller danser »)* « Ce soir je descends la poubelle pour aller danser. »

**SONIA-** N'importe quoi !

**BERTRAND-** A tout de suite !

*Il ouvre la porte d'entrée.*

**BERTRAND-** *Sur le seuil de la porte-* Oh ! Bonjour ! Quel heureux hasard ! Figurez-vous que mon épouse s'apprêtait à venir vous voir. Entrez, je vous prie ! Moi, je vous laisse... *(Designant la poubelle)* Le devoir m'appelle... Pardon... Allez-y ! Entrez ! Elle va tout vous expliquer... A plus tard, peut-être ?

*Il sort, tandis que Mademoiselle Fleury entre puis reste sur le pas de la porte.*

**SONIA-** Mademoiselle Fleury, c'est bien cela. J'ai eu l'occasion de voir votre nom inscrit sur votre boîte à lettre mais nous ne nous connaissons pas. Je suis enchantée. Au fait, je me présente : Sonia Leclerc, comment allez-vous ?

**Mlle FLEURY-** à *Sonia*- Je vous écoute. Qu'avez-vous à me dire ?

**SONIA-** Rien de désagréable, rassurez-vous... Vous avez dû, comme nous tous, constater qu'il neige.

**Mlle FLEURY-** Effectivement, je ne suis pas aveugle, j'ai bien vu qu'il neigeait. C'est pour parler de la météo que vous souhaitiez vous entretenir avec moi ?

**SONIA-** Non mais, comme il neige abondamment, nous nous sommes dit, mon mari et moi qu'il était possible que vous restiez chez vous ce soir et que vos éventuels projets de réveillon allaient peut-être être compromis.

**Mlle FLEURY-** Chère madame, pardonnez-moi mais ma vie privée ne vous regarde pas. Si c'est tout ce que vous avez à me dire, permettez-moi de me retirer.

**SONIA-** Non, non... Attendez ! Je me suis mal exprimée, je ne voulais pas être intrusive... Comment vous dire... Voilà, pour faire simple, nous devons recevoir nos enfants, ce soir pour le réveillon mais à cause de la neige, ils ne viendront pas, et comme nous avions prévu le repas, nous nous sommes dit : Pourquoi ne pas inviter les voisins ?

**Mlle FLEURY-** Si je comprends bien, vous souhaitez que je remplace vos enfants pour vous tenir compagnie. C'est bien cela ?

**SONIA-** Non, pas du tout, nous avons seulement pensé qu'au vu des conditions météo exécrables peu de gens allaient se déplacer ou recevoir de la visite ce soir, c'est pourquoi nous nous sommes dit que nous pourrions vous inviter, vous et les voisins du dessous, qu'en pensez-vous ?

**Mlle FLEURY-** Je ne sais pas.

**SONIA-** Ce serait l'occasion de mieux nous apprécier... plutôt que de rester chacun dans son coin, nous pourrions fêter Noël tous ensemble. Allez, dites oui ! Franchement, cela nous ferait plaisir.

**Mlle FLEURY-** Ecoutez Madame Leclerc, pour tout vous dire, je n'aime pas trop fêter Noël, vous avez dû le constater, c'est devenu une énorme fête commerciale que chacun est libre de cautionner ou pas. Personnellement je préfère ne pas prendre part à cette dérive consumériste, vous comprenez ?

**SONIA-** Euh non... Pas vraiment...

**Mlle FLEURY-** Ca ne m'étonne pas ! Beaucoup de gens sont comme vous et ne pensent qu'à consommer de manière effrénée. Permettez-moi de ne pas participer à cette mascarade.

**SONIA-** Ecoutez, je n'ai probablement pas votre intelligence et je n'ai pas analysé tout ça. Moi, je me disais bêtement que Noël, c'était surtout un moment de pause, de paix et de partage où le temps d'une soirée, on pouvait prendre le temps de se parler et de se regarder différemment. N'avais-je pas raison ?

**Mlle FLEURY-** Euh... Si, bien sûr !

**SONIA-** Bon, ben c'est tout... Maintenant je vois bien que vous n'êtes pas d'accord, je peux naturellement le comprendre... N'en parlons plus. Je ne vais pas vous retenir plus longtemps... Je suis désolée de vous avoir dérangé, j'espère que vous ne m'en voudrez pas... Attendez, je vais vous raccompagner.

**Mlle FLEURY-** C'est entendu, je veux bien venir à votre soirée mais je préfère vous le dire tout de suite, je suis végan.

**SONIA-** Ah oui, j'ai déjà entendu ce mot-là... Végan... C'est quoi déjà ?

**Mlle FLEURY-** La souffrance animale, cela vous dit quelque chose ? Et bien être végan, c'est refuser l'exploitation animale sous toutes ses formes, cela commence naturellement par une alimentation qui exclura toute consommation animale, vous comprenez ?

**SONIA-** Cela veut dire que vous ne mangerez pas de volaille donc pas de chapon ... Ce n'est pas grave, si vous ne mangez pas de viande, vous mangerez les fruits de mer.

**Mlle FLEURY-** Non, ce sont aussi des animaux.

**SONIA-** Ne me dites pas que vous vous apitoyez aussi sur le sort d'une crevette ou d'une huitre ?

**Mlle FLEURY-** Bien évidemment, vous savez, ce sont des espèces animales tout à fait respectables.

**SONIA-** Comme vous voudrez, chacun ses goûts... Vous vous rattraperez sur le fromage et le dessert.

**Mlle FLEURY-** Ah non, pas le fromage. Dois-je vous rappeler que le fromage est un produit laitier issu de la vache. Le lait est fait pour être bu par les veaux, non par les hommes, j'en consommerai seulement si vos fromages sont élaborés avec de la présure végétale, quant aux desserts, on peut faire d'excellents gâteaux à base de lait végétal et de fruits par exemple.

**SONIA-** A cette heure-ci, je ne suis pas sûre d'avoir le temps de me lancer dans de la pâtisserie.

**Mlle FLEURY-** Ne vous tracassez pas pour moi, j'ai l'habitude. Je viendrai avec mes récipients alimentaires..

**SONIA-** Donc si je comprends bien, vous acceptez de venir ?

**Mlle FLEURY-** Comme vous l'avez dit si bien, il peut parfois être utile de connaître un minimum ses voisins... Surtout pour moi qui vis seule... A quelle heure souhaitez-vous que je vienne ?

**SONIA-** Je ne sais pas... Vers 20 heures, ça vous ira ?

**Mlle FLEURY-** Entendu, j'y serai. J'espère que vous n'exigez pas une tenue de soirée, je

déteste le tralala et toutes les simagrées qui vont avec.

**SONIA-** Ce n'est pas le genre de la maison, personnellement je mettrai certainement une jolie robe mais rassurez-vous, par respect pour la cause animale, je ne porterai ni manteau de vison, ni toque en peau de chèvre.

**Mlle FLEURY-** Très drôle.

**SONIA-** N'est-ce pas ? J'espère que l'humour n'est pas interdit chez les végétariens ?

**Mlle FLEURY-** Non, lorsqu'il est subtil et intelligent, cela ne me pose aucun problème.

*Elle sort.*

**SONIA-** Alors là ! En voilà une ! Un sacré spécimen ! La reine de la bonne humeur, ça se voit tout de suite. J'espère qu'elle ne va pas nous gâcher la soirée.

*Entrée de Bertrand.*

**BERTRAND-** Je viens de voir la voisine du dessus monter l'escalier. Alors ? Tout s'est bien passé ? Qu'a-t-elle dit ?

**SONIA-** Elle était un peu réticente au départ mais finalement elle a accepté.

**BERTRAND-** A la bonne heure !

**SONIA-** J'espère que ça va aller.

**BERTRAND-** Ah bon ? Pourquoi dis-tu cela ?

**SONIA-** D'après ce que j'en ai vu, elle a l'air un peu... Comment dire... Elle n'est pas très facile d'accès...

**BERTRAND-** Un peu vieille fille coincée, c'est cela ?

**SONIA-** Oui, je ne sais pas si on peut dire cela comme ça mais ce n'est pas faux.

**BERTRAND-** C'est vrai que quand on la voit sans la connaître, elle ne paraît pas hyper-sexy et avenante. Si un jour elle veut faire battre le cœur des hommes, il faudra qu'elle les oblige à monter l'escalier en courant autrement je ne vois pas comment elle y arrivera.

**SONIA-** C'est très méchant ce que tu dis. Tu ne la connais pas. Que sais-tu de sa beauté intérieure ? Ah oui ! J'ai oublié de te le dire, elle est végétarienne.

**BERTRAND-** Végétarienne ? Tu veux dire qu'elle ne mange pas de viande ? Si je comprends bien, ce n'est pas elle qui va nous aider à finir le chapon... Tu fais bien de me prévenir, si en plus elle est végétarienne, je vais arrêter de la critiquer et de faire mon gros bœuf parce que c'est bien connu, il ne faut pas être trop vache avec les végétariens.

**SONIA-** *Pouffant-* Qu'est-ce que tu racontes ! Espèce d'andouille !

**BERTRAND-** Ah ! Ça aussi, à ne pas dire devant une végan.

**SONIA-** Au lieu de raconter des âneries, dis-moi plutôt comment ça s'est passé avec la voisine du dessous ?

**BERTRAND-** Elle était ravie. Dès que je lui ai fait la proposition, tout juste si elle ne m'a pas sauté au cou. Elle a accepté tout de suite avec enthousiasme.

**SONIA-** Sans même en parler à son mari ? C'est curieux, tu ne trouves pas ?

**BERTRAND-** Elle n'a pas l'air d'être du genre à se faire dicter sa conduite. A mon avis, lorsqu'elle a décidé quelque chose, elle y va franco... Tu verras lorsque tu la rencontreras, elle non plus n'a pas l'air triste... Bon, moi, il faut que je redescende... Je n'en ai pas pour longtemps mais figure-toi, qu'à cause de la neige, je n'ai pas pu accéder au local-poubelles. Je dois avoir une pelle dans notre cave, cela permettra de des enneiger l'accès à la porte. Il faut que je pense à prendre la clé de la cave et à bien me couvrir. Tu verrais cela, ça tombe de plus en plus, les enfants ont bien fait de ne pas insister... A présent, il y a au moins 20 centimètres de neige. Allez ! J'y retourne !

*Il sort.*

**SONIA-** En tous cas, me voilà rassurée de savoir que toute ma petite famille est bien en sécurité chez elle. Quelle tempête ! C'est fou !

*On sonne à la porte d'entrée.*

**SONIA-** Ce doit être Bertrand, à tous les coups, il a pensé à la clé de la cave mais il n'a pas pensé à reprendre la clé de l'appartement et le voilà à la porte. Voilà, voilà, j'arrive ! (*Elle ouvre la porte*) Entre chéri !

*Entrée de Jessica. Sonia de saisissement recule tandis que Jessica entre dans la pièce.*

**JESSICA-** C'est gentil de m'accueillir comme ça ! Ça fait vraiment plaisir.

**SONIA-** Je pensais que c'était mon mari, c'est pour cela...

**JESSICA-** Mais bien sûr ! Je rigole ! Je me doute bien que vous n'allez pas m'appeler chérie dès notre première rencontre... Oh mais c'est mignon chez vous ! C'est dingue ! C'est fichu comme chez moi... Ici le salon (*désignant les deux portes*) là, la salle à manger et là, la cuisine, pas vrai ? Si j'apportais mes meubles ici, j'aurais l'impression d'être chez moi. Au fait, moi c'est Jessica et vous ?

**SONIA-** Sonia, enchantée.

**JESSICA-** Votre mari, je viens de le recroiser dans l'escalier... C'est lui qui m'a dit à propos de l'invitation... c'est Bertrand, n'est-ce pas ? Oui, c'est ça Bertrand... C'est drôle, mais les noms des garçons, je n'ai jamais eu de mal à m'en souvenir, surtout quand ils étaient mignons... Dites, il a l'air sympa, votre Bertrand et plutôt bel homme.

**SONIA-** Oui, ça va.

**JESSICA-** C'est un comme ça qu'il me faudrait. Un gars sympa et propre sur lui

**SONIA-** Mais... Vous êtes en couple si je ne m'abuse.

**JESSICA-** Non, vous, vous n'abusez pas, c'est Tony qui abuse. Tony, c'est mon homme, celui-là, j'aurais mieux fait de me casser une patte, le jour où je l'ai rencontré... Ce n'est pas qu'il soit méchant mais il est fainéant, fainéant comme ce n'est pas possible... C'est bien simple, si vous me demandiez s'il est petit ou grand, je serais incapable de vous le dire tellement je suis habituée à le voir toujours assis... Assis ou allongé.

**SONIA-** Rassurez-le, ce soir, c'est nous qui ferons le service, il n'aura rien à faire.

**JESSICA-** Ce soir, il ne sera pas là, je l'ai viré ce midi. Bon débarras ! Moi je suis plutôt gentille mais il y a un moment, faut pas me chercher et le Tony, à force de me chercher, il a fini par me trouver.

**SONIA-** Je ne voudrais pas me mêler de ce qui ne me regarde pas mais ne pensez-vous pas que se faire mettre à la porte, une veille de Noël, c'est un peu dur ?

**JESSICA-** Ça se voit que vous ne le connaissez pas, le Tony ...Attendez que je vous explique... Pour aujourd'hui, je lui avais trouvé du boulot. Et oui, c'est moi qui le lui avais trouvé parce que Tony, il est plus fort pour chercher que pour trouver... Bref, grâce à un copain photographe, je lui avais dégotté un job, il devait faire le père Noël dans une galerie commerciale... Plutôt cool comme boulot, non ? il avait rendez-vous à 10 heures. A 8 heures, je le réveille, je lui prépare son café, je lui beurre ses tartines...

**SONIA-** Ca, c'est sympa, moi-même je ne sais pas si...

**JESSICA-** Attendez ! C'est pas fini ! Que je vous raconte la suite... et puis je vais faire des ménages dans le quartier d'à côté, c'est mon boulot, femme de ménage, technicienne de surface comme ils disent maintenant, il paraît que ça fait plus riche de dire ça, mais pour la paie, ce n'est pas mieux, enfin bref... Je reviens à 12h30 et qu'est-ce que je vois ? Mon Tony au lit ! Monsieur s'était recouché et quand je l'ai réveillé, tout ce qu'il a trouvé à me dire, c'est : « Aujourd'hui il fait trop froid, j'irai faire le père Noël demain. »

**SONIA-** Ah oui ! Tout de même.

**JESSICA-** Vous vous rendez compte ? On lui propose un jour de boulot dans l'année et Monsieur ce jour-là est prêt à se faire porter pâle ! Vous avez déjà vu ça, vous ? J'irai faire le père Noël le 25 décembre, pourquoi pas le 14 juillet ! Non mais ! Je vous jure !

**SONIA-** Oui, là, j'avoue...

**JESSICA-** C'est pour ça que je l'ai sorti du lit, je l'ai attrapé par la peau du slip et je l'ai fichu dehors. Je ne vais tout de même pas continuer à me crever la paillasse pour quelqu'un qui se tourne les pouces toute la journée.

**SONIA-** Et vous avez des enfants ?

**JESSICA-** Oui, j'en ai trois, trois gars de trois pères différents. Que voulez-vous, j'ai toujours aimé la diversité... Tous de braves gosses... Mais ils sont grands maintenant... J'en ai pas eu avec Tony, c'est une chance, j'ai encore du pot dans mon malheur, si j'en avais eu un avec lui, je suis sûre qu'il aurait été fainéant comme son père... De la fainéantise comme ça, c'est forcément héréditaire, ça ne s'apprend pas, ça se transmet... Mes enfants, je devais les rejoindre comme tous les ans chez l'ainé, mais là, avec ce qu'il tombe, j'ai préféré annuler... C'est pour ça que quand votre mari est venu me voir pour m'inviter, j'ai trouvé ça super chouette.

**SONIA-** Bien ! Nous pouvons donc compter sur vous alors ?

**JESSICA-** Un peu que je veux ! J'ai une bûche de Noël que je devais apporter aux enfants, je l'amènerai.

**SONIA-** Comme vous le souhaitez mais vous savez il y a déjà suffisamment à manger...

**JESSICA-** Vous croyez peut-être que j'ai l'habitude de venir les mains dans les poches quand je me fais inviter ? Ben non, ce n'est pas le genre de la maison... Et pour commencer, j'imagine qu'il y a encore des préparatifs à faire alors laissez-moi vous aider, à deux, ça ira plus vite.

**SONIA-** Mais non, je ne vais tout de même pas vous mettre à contribution.

**JESSICA-** Taratata ! Avec Jessica, on ne discute pas. Je ne vous l'ai pas dit, ma mère était bretonne, pour les langoustines, je suis la reine de la cuisson. Allons en cuisine, je vais vous préparer ça. Pas la peine de me montrer la porte, je vous dis, c'est comme chez moi. (*Elle ouvre la porte de la cuisine.*) Après vous !

*Elles entrent dans la cuisine tandis qu'arrivent par la porte d'entrée, Bertrand et Nicolas.*

**BERTRAND-** Allez-y ! Entrez ! Ne restez pas là... Tenez ! Il y a encore du café dans la cafetière. Un petit café ? Ça va nous réchauffer. Vous avez vu, dehors, il faisait un froid glacial... Alors je vous sers un café ?

**NICOLAS-** Un café ? A cette heure-ci... Je risque de ne pas dormir.

**BERTRAND-** Quelle importance ! Nous sommes le 24 décembre. Ne me dites pas que vous allez vous coucher comme les poules ?

**NICOLAS-** Je ne sais pas... ça se couche à quelle heure une poule ? Comme je n'en connais pas personnellement, je vous pose la question.

**BERTRAND-** Ah oui ! Dites-moi, vous êtes un sacré marrant, vous ! À première vue, on ne croirait pas mais en fait, si... En tous cas, c'était sympa de m'aider à déneiger le chemin du local- poubelles.

**NICOLAS-** Ca m'a fait plaisir de le faire et puis ça m'a réchauffé... Comme je n'ai plus de

chauffage chez moi, ça m'a fait du bien de m'activer.

**BERTRAND-** Comment cela ? Vous n'avez pas de chauffage ?

**NICOLAS-** Non mais j'ai des couvertures... Avec la doudoune et les couvertures, ça va.

**BERTRAND-** Et ça fait longtemps que vous n'avez plus de chauffage ?

**NICOLAS-** Depuis ce matin, je ne sais pas ce qui s'est passé, avant ça fonctionnait, maintenant ça ne fonctionne plus.

**BERTRAND-** Vous avez appelé un dépanneur ?

**NICOLAS-** Non, je n'ai pas eu le temps.

**BERTRAND-** Comment cela, vous n'avez pas eu le temps ?

**NICOLAS-** En fait, je n'y ai pas pensé.

**BERTRAND-** Pas pensé ? Mais c'est dingue ! Sans chauffage, il doit faire chez vous 10 degrés à tout casser et vous n'appellez personne ?

**NICOLAS-** Ne criez pas ! S'il vous plait, ne criez pas... Je n'aime pas quand on crie.

**BERTRAND-** Je n'ai pas crié, j'ai simplement un peu élevé la voix.

**NICOLAS-** Et bien, n'élevez pas la voix... S'il vous plait ! (*Il réprime un sanglot.*)

**BERTRAND-** Oui, bien sûr... Mais... Ça va ? Vous vous sentez bien ?

**NICOLAS-***Se reprenant-* Voyons, je n'ai pas le nez bouché et j'arrive même à vous sentir, vous pensez si je me sens bien... Je peux même vous sentir... Non, c'est juste une petite « blagounette » pour faire rire mais je vois que ça ne vous fait pas rire... Vous n'aimez pas rire ?

**BERTRAND-** Si, si, j'aime beaucoup.

**NICOLAS-** Ah ! Alors c'est parce que vous la connaissiez déjà ? Attendez ! J'en ai une autre... C'est l'histoire du Schtroumpf qui court, qui tombe et qui se fait un bleu.

**BERTRAND-** Oui ? Et alors ?

**NICOLAS-** Alors quoi ? Il tombe et il se fait un bleu... Le schtroumpf !

**BERTRAND-** Ah oui, d'accord !... Le schtroumpf.

**NICOLAS-** Des histoires comme ça, j'en avais tout un spectacle parce qu'il faut que je vous dise... avant j'étais humoriste mais ce n'était pas facile tous les jours, disons que j'ai eu un peu de mal à rencontrer mon public ou c'est peut-être mon public qui a eu du mal à me rencontrer, je ne sais pas... C'est peut-être pour ça que j'ai fait une petite dépression mais maintenant ça va mieux... beaucoup mieux... Enfin... ça dépend des jours... Mais

normalement, ça va mieux.

**BERTRAND-** Oui, je comprends. Alors comme ça, vous habitez au rez de chaussée ? C'est curieux, je ne vous avais jamais vu auparavant.

**NICOLAS-** Avant, j'étais souvent en tournée, c'est pour ça qu'on ne me voyait pas mais maintenant, comme j'envisage une reconversion professionnelle, vous risquez de me voir plus souvent.

**BERTRAND-** Ah oui ? Vous avez pensé à un métier en particulier ?

**NICOLAS-** J'ai plusieurs pistes... On m'a proposé un poste de testeur de parachutes. C'est bien, il paraît qu'on est embauché tout de suite, sans période d'essais. Qu'en pensez-vous ?

**BERTRAND-** Moi, à votre place, j'aimerais autant faire un essai, ce serait plus sûr.

**NICOLAS-** Franchement, vous pensez que ça pourrait me convenir ?

**BERTRAND-** Pourquoi pas ? Vous avez oublié d'appeler un dépanneur, ça veut dire que vous êtes un peu tête en l'air, ça peut être un atout pour tester des parachutes..

**NICOLAS-** C'est vrai... Et puis si je suis pris, ça pourrait me permettre de rebondir.

**BERTRAND-** En parachute, je ne sais pas si c'est vraiment conseillé... De rebondir.

**NICOLAS-** De toute façon, avant de chercher du travail, il faut d'abord que ça aille mieux parce que des fois... *(Il réprime un sanglot.)* Mais ça va... Il suffit de remonter la pente, pas vrai ? Il vaut mieux voir le verre à moitié plein plutôt qu'à moitié vide mais je cause, je cause... Je ne vais pas vous déranger plus longtemps... Je vais y aller !

**BERTRAND-** Non, restez ! Je vous assure, vous ne me dérangez pas !

**NICOLAS-** C'est curieux, c'est exactement ce que je disais aux gens qui venaient voir mon spectacle quand je les voyais quitter la salle. « Restez, vous ne me dérangez pas. » ... Encore ceux-là étaient courtois, ils se levaient discrètement... Non, ceux que je n'aimais pas, c'étaient ceux qui sifflaient et qui criaient après moi. Vous comprenez pourquoi je n'aime pas trop quand on élève la voix, cela me rappelle trop de mauvais souvenirs.

**BERTRAND-** Oui, je comprends... Au fait... Moi, c'est Bertrand et vous ?

**NICOLAS-** Nicolas, moi c'est Nicolas.

**BERTRAND-** Dites Nicolas... Vous avez quelque chose de prévu ce soir ?

**NICOLAS-** Ce soir, dites-vous ? Attendez que je consulte mon agenda... *(Il sort un petit agenda de sa poche.)* Alors... Voyons voir... *(Il le feuillète)* Mai, juin, juillet... Vous pouvez me rappeler quel jour nous sommes ?

**BERTRAND-** Oui, le 24 décembre.

**NICOLAS-** *Toujours feuilletant-* Octobre... Novembre... Ah ! Si nous avions été le 27 novembre, ça n'aurait pas été possible, j'étais pris... Vous avez dit 24 décembre, c'est bien ça ? Ah ben non... A priori... Je n'ai aucun rendez-vous... A moins que j'ai oublié de noter... Mais je ne crois pas.

**BERTRAND-** Ça vous dirait de vous joindre à nous pour fêter le réveillon ? Nous avons invités la voisine du dessus, ceux du dessous...

**NICOLAS-** Et vous avez pensé à moi, c'est gentil.

**BERTRAND-** Non, ce n'est pas gentil, c'est normal. C'est tout de même la nuit de Noël.

**NICOLAS-** *récitant-* « C'est la belle nuit de Noël, la neige étend son manteau blanc, Et les yeux levés vers le ciel, à genoux les petits enfants »

**BERTRAND-** Vous aussi, vous la connaissez ? Vous savez que j'ai le disque ?

**NICOLAS-** Non ! Mais c'est formidable.

**BERTRAND-** Vous voulez que je le passe ?

**NICOLAS-** Je n'osais pas vous le demander.

*Bertrand se dirige vers la platine et met la chanson. Durant tout le morceau, Nicolas et Bertrand mimeront les paroles.*

**NICOLAS-** *à la fin du morceau-* C'était génial ! Ça m'a fait un bien fou ! D'habitude je ne suis pas nostalgique mais là, de repenser à mon enfance, si heureuse... Préservée de tous les problèmes... *(Son visage se décompose, il s'apprête à pleurer puis se ressaisit)*... Non, non, tout va bien ! Tout-va-bien ! *(à lui-même)* Le verre ... Pense au verre...

**BERTRAND-** Comment cela, le verre ?

**NICOLAS-** Le verre à moitié plein... Pas à moitié vide. Pas vrai ? Il faut toujours voir le verre à moitié plein, n'est-ce pas ?

**BERTRAND-** En tous cas, ce soir, comptez sur moi pour vous le remplir, votre verre... Et faites-moi confiance, nous ne boirons que de bonnes bouteilles.

**NICOLAS-** Dans ce cas, je viendrai avec mes deux amies. Vous devez les connaître, elles s'appellent modération et parcimonie. C'est un principe, je bois toujours avec modération et parcimonie.

**BERTRAND-** A la bonne heure ! Et si nous rajoutons bonne humeur, ce sera une belle soirée. A tout à l'heure, donc... Disons vers 20 heures.

**NICOLAS-** A tout à l'heure, Bertrand !

*Tandis que Nicolas sort par la porte d'entrée. Sonia sort de la cuisine avec Jessica.*

**JESSICA-** Ben voilà, le plus gros est fait, y a plus qu'à laisser refroidir. Rien que d'y penser, j'en ai les babines qui se soulèvent. Vous avez vu tout ce qu'il y a à becqueter ? On va s'en mettre jusque-là... ça tombe bien, je n'ai pas mangé ce midi... J'ai bien fait... J'ai tellement faim que je pourrais manger un cheval... Bon ! Je retourne chez moi... On a dit vers 20 heures, c'est bien ça ? Au fait ? Vous avez prévu des accessoires pour l'ambiance de Noël ? Non, je vois bien... Vous inquiétez pas, je m'occupe de tout... Qu'est-ce qu'on va se marrer ! A tout à l'heure.

*Elle sort.*

**BERTRAND-** Ben dis-donc ! Quelle tornade !

**SONIA-** A qui le dis-tu !... Mais dis-moi... Lorsque j'étais dans la cuisine, j'ai rêvé ou j'ai encore entendu « Petit papa Noël » ? A ce point-là, ça tourne à l'obsession. Qu'y a-t'il, mon petit mari ? Confiez-vous à votre petite femme... Que signifie ce besoin incessant de vouloir écouter cette chanson ? Auriez-vous peur que l'on oublie votre petit soulier ?

**BERTRAND-** En parlant de souliers, j'ai l'impression que ce soir, nous allons réveiller avec de sacrées pointures.

**SONIA-** Tu le penses aussi ? Moi-même, j'y songeais, il y a deux minutes, en regardant travailler Jessica... Elle est charmante mais, comment dire... Parfois un peu ... Pittoresque... Pour tout te dire, je ne suis pas certaine que l'alchimie se fasse avec Mlle Fleury. Elles ont des personnalités tellement différentes... Je sais bien qu'on ne peut pas revenir en arrière mais, à présent, je me demande si c'était vraiment une bonne idée cette invitation.

**BERTRAND-** Attends ! Tu n'as pas tout vu... Cerise sur le gâteau... Nous avons un invité surprise. C'est pour lui que j'ai mis « Petit papa Noël » Il s'appelle Nicolas.

**SONIA-** Ah bon ? Mais pourquoi, l'as-tu invité ? Il n'était pas prévu dans le casting.

**BERTRAND-** Il m'a aidé à déblayer la neige qui obstruait la porte du local-Poubelles... Et quand j'ai su qu'il était tout seul et qu'il n'avait plus de chauffage chez lui, je n'ai pas pu m'empêcher de l'inviter.

**SONIA-** Oh le pauvre ! Tu as très bien fait mon chéri.

**BERTRAND-** J'ai oublié de te dire l'essentiel... A première vue, il a l'air tout à fait normal mais parfois sans crier gare, il se met à pleurer comme une madeleine... En fait, je crois bien qu'il est complètement dépressif.

**SONIA-** Et bien, ça promet... Entre une excitée, une coincée et un dépressif, on va bien s'amuser.

**BERTRAND-** Ouais, cette année, on a été gâtés. On a récupéré des sacrés cadeaux... La soirée n'est même pas commencée que je l'imagine déjà... Faut que je me ressaisisse parce que je finirais par attraper le bourdon... Je ne sais pas si c'est le fait d'avoir côtoyé Nicolas, je ne sais pas si c'est contagieux son truc mais d'un coup, je me sens tout chose... Dis-moi ma

chérie, je peux te demander une faveur ?

**SONIA-** Bien sûr mon cher petit mari, dis-moi tout de suite qu'est-ce que je peux faire pour te remonter le moral ?

**BERTRAND-** J'aimerais retrouver la magie de Noël... Tu veux bien me remettre « Petit papa Noël » ? Je suis sûr que ça va me faire du bien. Cela ne te dérange pas ?

**SONIA-** *levant les yeux au ciel-* Non, non...

**BERTRAND-** Tu en es certaine ?

**SONIA-** Puisque je te le dis !

*Elle se dirige vers la platine. On entend : « Petit papa Noël »* **NOIR ou RIDEAU .**

## ACTE 2

*Sur scène, Nicolas. Il est vautre dans un fauteuil, les pieds sur la table du salon. On réentend »Petit papa Noel »*

**NICOLAS-** *Il chante faux les paroles de la chanson. Qu'est-ce que c'est bien ! J'adore ce morceau.*

*On sonne à la porte d'entrée.*

**NICOLAS-** *Quoi encore ? On ne peut pas être tranquille. (La sonnerie se fait plus insistante.) C'est bon ! On a compris ! On arrive !*

*Il arrête la musique et va ouvrir. Entrée de Jessica, Elle a un bonnet de mère Noel sur la tête et porte un sac.*

**JESSICA-** *entrant- Ah ben, ce n'est pas trop tôt ! J'ai cru qu'il n'y avait personne. Mais non, je rigole ! J'ai bien entendu la musique. Vous aimez bien écouter fort, vous... Faites gaffe ! C'est comme ça que Beethoven est devenu sourd... Moi, c'est Jessica, et vous ?*

**NICOLAS-** *Nicolas, je m'appelle Nicolas. Je suis le voisin du rez de chaussée.*

**JESSICA-** *Moi, j'ai eu moins haut à grimper pour arriver jusqu'ici... Je suis la voisine du dessous... Dites, ils sont où les tauliers ?*

**NICOLAS-** *Qui ça ?*

**JESSICA-** *Les tauliers, ceux qui crèchent ici.*

**NICOLAS-** *Moi, le seul que je connais qui crèche ce soir, c'est le petit Jésus.*

**JESSICA-** *Ah oui ! Oh mais vous êtes un comique, vous.*

**NICOLAS-** *On ne me l'a pas dit souvent mais oui, c'est vrai... Enfin, maintenant un peu moins parce que je suis en reconversion...*

**JESSICA-** *Ouais, vous aurez toute la soirée pour me raconter votre vie... Dites-moi plutôt où ils sont Bertrand et Sonia.*

**NICOLAS-** *Ils doivent être en train de se préparer... Ça doit faire plus d'une heure que je ne les ai pas vus.*

**JESSICA-** *Ah bon ? Mais... Vous êtes là depuis quand ?*

**NICOLAS-** *Je suis arrivé à 18heures 30.*

**JESSICA-** *A moi, ils m'ont dit : Rendez-vous vers les 20 heures.*

**NICOLAS-** *Oui, moi aussi, ils m'avaient dit pareil mais comme je n'ai pas de chauffage, j'ai*

préféré venir ici, il fait meilleur.

**JESSICA-** Ben ouais, c'est pas con. Pas de chauffage chez vous donc vous venez là... Tant que vous y êtes, vous devriez carrément prendre une chambre ici, comme ça, plus de loyer à payer, ce n'est pas une bonne idée ?

**NICOLAS-** Oh ben non, quand même !

**JESSICA-** *Fouillant dans son sac, elle sort un bonnet de père Noel-* Tenez, le comique !  a, c'est pour vous. Ne vous inquiétez pas, il y en a pour tout le monde. ..Vous allez voir, ça va bien vous aller... La b che... Penser tout à l'heure à la mettre au frais... *(Elle la pose sur la table du salon.)* Et mon cadeau... Je vais le mettre au pied du sapin. *(Elle sort de son sac un paquet-cadeau qu'elle dépose au pied du sapin.)*

**NICOLAS-** Vous avez une b che et un cadeau ?

**JESSICA-** Oui, moi je n'aime pas arriver les mains vides... Normalement c'était pour mon bonhomme et moi, mais comme entre nous, c'est fini, il faut bien que  a profite à quelqu'un.

**NICOLAS-** *(se décomposant, peu à peu pour être finalement à la limite des pleurs.)* Moi, je ne savais pas... Je ne pensais pas qu'il fallait apporter quelque chose... Ce n'est pas de ma faute... Je ne savais pas.

**JESSICA-** Oh là ! Ne vous mettez pas dans des  tats pareils ! Ce n'est pas grave que je vous dis !

**NICOLAS-** Mais si, c'est grave ! Qu'est- ce qu'ils vont penser de moi si j'arrive comme un voleur... Parce que j'ai bien vu que Bertrand, il est comme moi... Lui aussi, il est sensible, la preuve, il aime bien écouter « Petit papa Noel » et s'il y a rien dans son petit soulier, ce sera de ma faute.

**JESSICA-** Nicolas ! On arrête de pleurnichez et on rectifie le tir. C'est vrai qu'avec ce qui tombe, c'est un peu tard pour aller faire les boutiques mais je suis sûre que chez vous, vous avez bien un petit cadeau qui leur ferait plaisir, je ne sais pas moi, une bouteille, des chocolats...

**NICOLAS-** Ah ben oui ! J'ai des chocolats !

**JESSICA-** Ben vous voyez ! Allez-y ! Il est encore temps de rattraper le coup.

**NICOLAS-** Vous croyez ?

**JESSICA-** Puisque je vous le dis !

**NICOLAS-** Bon... J'y vais alors ?

**JESSICA-** Oui Nicolas, vous y allez.

**NICOLAS-** Je garde le bonnet... Pour les oreilles... C'est parce qu'il ne fait pas chaud chez moi... A cause du chauffage...

**JESSICA-** C'est ça, gardez le bonnet.

**NICOLAS-** A tout de suite, Jessica.

**JESSICA-** Surtout prenez votre temps.

**NICOLAS-** Bien sûr ! Je ne suis pas comme le citron, moi... Jamais pressé... *(Expliquant)*  
Citron... Pressé... Vous comprenez ?

**JESSICA-** Oui celle-là, depuis la grande section, je la connais.

**NICOLAS-** Ah bon ? Vous la connaissez ? Une autre alors ? L'histoire du Schtroumpf qui court, qui tombe et qui se fait un bleu...

**JESSICA-** Oui, c'est ça... Plus tard, vous me la raconterez plus tard.

**NICOLAS-** Ben... Ca y est... Je viens de vous la dire... Le Schtroumpf...

**JESSICA-ferme-** Je vous ai dit que c'était bon ! Faut y aller maintenant.

**NICOLAS-** Oui, j'y vais.

*Il sort, tandis que Jessica souffle de soulagement, Sonia entrouvre la porte de la salle à manger, laissant entrevoir sa tête.)*

**SONIA-** Ca y est ? Il est parti ?

**JESSICA-** Il est descendu chercher une bricole chez lui mais il va revenir.

**SONIA-** Ca, je n'en doute pas mais je vais profiter de son absence pour cacher ce CD. *(Elle extrait le CD, le remet dans son boîtier et le cache sous le sapin.)* Parce que Petit papa Noël, ça va bien cinq minutes mais au bout de cinquante fois, il commence vraiment à me sortir par les trous de nez, le petit papa Noël.

**JESSICA-** Je vous comprends... Déjà de chez moi, je l'entendais... Le Nicolas, il a vraiment l'air de l'apprécier, cette chanson.

**SONIA-** Et mon mari également, à part que lui, il l'appréciait un ton plus bas... C'était fatiguant mais avec Nicolas, c'est devenu insupportable. Dites-moi, vous le connaissez ce garçon ?

**JESSICA-** J'ai dû le croiser deux, trois fois mais c'est tout... Il a l'air un peu « spé » vous trouvez pas ?

**SONIA-** « Spé » ? Que voulez-vous dire ?

**JESSICA-** Ben oui, un peu spécial, non ? Pas méchant mais un peu « Jean qui pleure et Jean qui rit »

**SONIA-** Je ne sais pas... J'avoue que je n'ai pas eu encore le temps de lui faire la conversation... Comme il est arrivé bien avant l'heure convenue et que j'avais encore mille

choses à faire, je lui ai proposé de patienter dans le salon.

**JESSICA-** Et c'est là qu'il a découvert « Petit papa Noel »

**SONIA-** Oui, depuis plus d'une heure, il l'écoutait en boucle... Comme je ne le connais pas, je n'osais pas trop intervenir mais là, j'avoue que votre arrivée m'a bien soulagée.

**JESSICA-** Vous auriez dû lui dire, il aurait compris. Il aurait peut-être un peu chialé mais il aurait compris.

**SONIA-** Oui, Bertrand m'a prévenu qu'il était dépressif. D'après ce que j'ai compris, c'est depuis qu'il a perdu son travail.

**JESSICA-** Comme quoi, chacun ne réagit pas de la même façon, moi mon bonhomme, ce n'est pas quand il perd son boulot qu'il devient dépressif, c'est quand il en trouve... Bon, n'en parlons plus ! Ce soir, c'est la fête ! Tenez, j'ai apporté des bonnets de Noel ! *(Elle en jette deux ou trois sur la table.)* Servez-vous ! Il y en a pour tout le monde... Et puis j'ai apporté la bûche...

**SONIA-** Oh mais c'est gentil, il ne fallait pas...

*Entrée de Bertrand, venant de la salle à manger.*

**BERTRAND-** Ah ! Je vois que notre charmante voisine est arrivée. Je suis vraiment ravi que vous ayez accepté notre invitation... Sonia m'a expliqué votre récente querelle avec votre conjoint, la veille de Noel, nous en sommes désolés.

**JESSICA-** Si vous le connaissiez le Tony, je suis sûre que vous ne seriez pas aussi désolés.

**BERTRAND-** Je vois que vous avez une belle bûche. Donnez-la moi, je vais la mettre au frais.

**JESSICA-** Comme dirait Nicolas : «La bûche ? On la met où ? Dans la cheminée ou dans le frigo ? »

**BERTRAND-** Je vois que vous avez fait sa connaissance. Mais... Où est-il passé ?

**JESSICA-** Il est redescendu chez lui, mais il va revenir.

*Sonnerie de la porte d'entrée.*

**JESSICA-** Tiens ! Qu'est-ce que je disais !

*Sonia se dirige vers la porte d'entrée et l'ouvre. Entrée de Mlle Fleury. Elle porte des récipients alimentaires et une bouteille de champagne.*

**Mlle FLEURY-** Bonsoir... J'espère que je ne suis pas trop en avance ?

**SONIA-** Non... C'est parfait... Je vous en prie, entrez ! Vous avez déjà vu mon mari

Bertrand... Je vous présente notre voisine du dessous, Jessica.

**JESSICA-** *Enjouée-* Oui, c'est moi Jessica... Et vous ? C'est comment ?

**Mlle FLEURY-** Mademoiselle Fleury. J'habite au-dessus.

**JESSICA-** Je m'en doutais... Je vous ai souvent croisé dans l'escalier... C'est comment votre petit nom ?

**Mlle FLEURY-** Comment cela, mon petit nom ?

**JESSICA-** Ben oui, moi, mon petit nom, c'est Jessica et le vôtre, c'est comment ?

**Mlle FLEURY-** Vous voulez parler de mon prénom ? Je ne pense pas que ce soit primordial de le connaître. Appelez-moi Mademoiselle, cela me conviendra parfaitement. ;

**JESSICA-** *Arrêtant de sourire-* Ah ouais... Vous êtes comme ça... Je vois...D'accord...

**Mlle FLEURY-** *Elle tend la bouteille de champagne à Bertrand-* Tenez ! Si vous pouviez la mettre au frais.

**BERTRAND-** Et bien merci ! C'est vraiment gentil de votre part.

**Mlle FLEURY-** Naturellement ce champagne est dépourvu d'ichtyocolle.

**BERTRAND-** Pardon ? Qu'est-ce que c'est l'ichtyocolle ?

**Mlle FLEURY-** Vous ne connaissez pas ? Cela ne m'étonne pas... Les gens consomment n'importe quoi sans jamais prendre le temps de se renseigner... C'est une colle à base de poissons qui permet de rendre le champagne plus limpide... Personnellement je ne bois que ce champagne qui en est dépourvu, c'est pourquoi je vous l'offre et comme il ne contient aucune matière animale, je pourrai même trinquer avec vous.

**BERTRAND-** Ah oui ! Sonia m'a expliqué que vous étiez végan... C'est pour ça que vous avez apporté vos boîtes ? A défaut de manger comme nous, si déjà, nous pouvons boire la même chose...

**JESSICA-** C'est quoi ça ; végan ? C'est une maladie ? J'espère que ce n'est pas contagieux au moins ?

**SONIA-** Non, rassurez-vous Jessica... Madame est une sorte de végétarienne qui respecte les animaux... à *Mlle Fleury* C'est bien cela ?

**Mlle FLEURY-** Oui... Enfin, si on veut.

**BERTRAND-** Pour faire simple, vous ne mangez pas de viande.

**JESSICA-** Non ? Jamais une entrecôte ? Jamais un pot au feu ? Un bon poulet fermier alors ?

**Mlle FLEURY-** De grâce ! Taisez-vous ! Quelle horreur !

**JESSICA-** Pas du tout ! D'après vous, pourquoi les hommes préhistoriques ont découvert le feu ? Ce n'est pas uniquement pour se chauffer les fesses mais c'est parce qu'ils ont trouvé que manger du mammoth grillé, c'était drôlement sympa et c'est bien pour ça qu'on continue à faire pareil.

**Mlle FLEURY-** De la viande morte ! Vous rendez vous seulement compte que vous mangez des cadavres ! Des cadavres ! Quelle abomination !

**JESSICA-** C'est ça ! Traitez-moi de cannibale pendant que vous y êtes ! Alors là ! Moi, s'il me fallait manger que des légumes, je vous le dis comme je le pense, ce serait la fin des haricots... J'aime tellement mon ventre que je me dirais : A quoi bon vivre si les carottes sont cuites ! Non, franchement, ça me prendrait le chou de faire comme vous.

**Mlle FLEURY-** A chacun ses convictions... Ne vous inquiétez pas, chère madame, je n'ai pas du tout l'intention de vous inviter à diner.

**JESSICA-** J'espère bien ! Si c'est pour becqueter que des endives et des navets, j'aime autant rester chez moi.

*Chacune tourne le dos à l'autre de manière ostensible.*

**SONIA-** Allons mesdames, rappelons-nous que nous sommes la veille de Noël, nous n'allons pas commencer à nous quereller...

**Mlle FLEURY-** *Très pincée-* Mais il n'y a aucun problème.

**JESSICA-** *Même jeu-* Aucun problème !

**SONIA-** *A Mlle Fleury-* Venez, vous voulez bien ? Nous allons mettre tout cela dans la cuisine... à *Bertrand*, Donne-moi la bouteille.

*Elles sortent vers la cuisine.*

**JESSICA-** Non mais ! Vous l'avez vue ? D'habitude, je suis plutôt sympa mais là ! J'avoue qu'elle m'a carrément gonflé, la végan avec ses salades.

**BERTRAND-** Avouez tout de même qu'il n'y avait pas de quoi s'énerver pour si peu.

**JESSICA-** Je n'étais pas énervée.

**BERTRAND-** Ah si, un petit peu.

**JESSICA-** Arrêtez de dire que je suis énervée quand je ne suis pas énervée, ça m'énerve !

**BERTRAND-** Jessica, vous avez entendu Sonia ? Ce soir n'est pas un soir ordinaire alors si nous pouvions nous montrer un peu tolérants les uns envers les autres.

**JESSICA-** Vous avez remarqué comme elle prend tout le monde de haut ? Elle s'est pris le melon, la végan ! Faudrait peut-être qu'elle arrête un peu de se la péter... Moi d'habitude, je n'ai rien contre les mangeurs de légumes à condition qu'on ne vienne pas me prendre pour

une courge. Parce que si elle continue avec ses réflexions, j'aime autant me casser tout de suite.

**BERTRAND-** Surtout pas Jessica ! Je vous assure, tout va bien se passer. On va juste éviter les sujets qui fâchent et tout va bien se passer, n'est-ce pas ? Dites-moi que j'ai raison.

**JESSICA-** Allez, c'est d'accord ! Je vois bien que vous voulez ménager (*elle se désigne*) la chèvre et (*désignant la porte de la cuisine*) le chou... Je veux bien rester pour vous faire plaisir, à vous et à votre femme, parce que vous, au moins, vous êtes cool. Ben alors ? Ils ne vous plaisent pas mes bonnets de Noël ?

**BERTRAND-** Si bien sûr... C'est rigolo.

**JESSICA-** Mettez en un ! Je suis sûre que ça va bien vous aller.

*Tandis que Bertrand s'exécute, on sonne à la porte d'entrée. Bertrand va ouvrir pour laisser entrer Nicolas.*

**NICOLAS-** Bonsoir ! C'est moi.

**JESSICA-** Ben oui, on voit bien que c'est vous, pas la peine de le préciser.

**NICOLAS-** C'aurait pu être mon frère jumeau... D'ailleurs, c'est possible... Si ça se trouve, je dis : C'est moi ! Mais ce n'est pas moi, c'est peut-être bien mon frère jumeau qui dit : c'est moi pour se faire passer pour moi.

**JESSICA-** Ah non, je ne crois pas parce qu'à mon avis, des comme vous, il n'y en a pas deux et puis, vous savez bien que votre frère jumeau, c'est celui qui n'a pas de bonnet de père Noël sur la tête.

**NICOLAS-** Alors vous, vous êtes forte, vraiment balèze ! On ne peut vraiment pas vous bluffer, moi je dis bravo ! (*à Bertrand, il tend une boîte enveloppée grossièrement dans du papier journal.*) Tenez ! C'est pour vous... Je n'avais pas de papier cadeau alors je l'ai mise dans du journal... Ce n'est pas grave ?

**BERTRAND-** Non, bien sûr que non... Voyons... (*Il entreprend d'enlever le papier.*) Oh des chocolats ! C'est très gentil, Nicolas... Mais il ne fallait pas !

**NICOLAS-** Si, il fallait... (*Se tournant vers Jessica, sollicitant son avis*) Hein... Il fallait ?

*Jessica acquiesce lourdement de la tête, sans rien dire.*

**BERTRAND-** *ouvrant la boîte-* Tiens... C'est curieux, il en manque...

**NICOLAS-** Oui... C'est moi... J'aime bien le chocolat... Il paraît que c'est un antidépresseur et comme en ce moment, ça ne va pas terrible... Alors, forcément... Mais... Ça ne vous fait pas plaisir s'il en manque ?

**BERTRAND-** Non, c'est que j'ai été un peu étonné mais ce n'est pas gênant... De toute façon, comme on dit, c'est fait pour être mangé... Vous en voulez ?

**NICOLAS-** Oh ben oui ! Je veux bien... Moi, j'aime bien ceux-là, ce sont les meilleurs... Oh ! Il n'en reste plus que trois... Je vais les prendre parce que les autres, je n'aime pas trop...

**BERTRAND-** Allez-y... Après tout, ce sont vos chocolats...

**NICOLAS-** Un petit peu aussi les vôtres puisque je vous les ai donnés... J'aime bien le chocolat parce que ça met de bonne humeur... Tiens, à propos de bonne humeur, ça me donne envie de vous en raconter une, ça vous dit ?

**BERTRAND-** Si ça vous fait plaisir, nous n'allons pas vous en empêcher, n'est-ce pas Jessica ?

**JESSICA-** Ben voyons ! Vous n'avez pas encore commencé à la raconter que j'en rigole d'avance.

**NICOLAS-** Bon... J'y vais alors... C'est une dame qui voit un monsieur dans la rue... Elle l'appelle : Monsieur ! Monsieur ! Le monsieur ne répond pas... Elle crie plus fort : Monsieur ! Monsieur ! Le monsieur répond alors : Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? La dame lui dit : Vous avez une banane dans l'oreille... Quoi ? Qu'est-ce que vous dites ? ... Vous avez une banane dans l'oreille ... Parlez plus fort, je ne vous entends pas, j'ai une banane dans l'oreille.

**BERTRAND-** Celle-là aussi, elle faisait partie de votre spectacle ?

**NICOLAS-** Oui, ça vous a plu ?

**BERTRAND-** Oui, bien sûr.

**JESSICA-** Vous pourrez la raconter à la végan... Elle qui aime bien les fruits et les légumes, elle doit adorer les histoires de bananes.

*Entrée de Mlle Fleury et Sonia*

**JESSICA-** Justement ! Quand on parle du loup ! La voilà !

**Mlle FLEURY-** Vous parliez de moi ?

**JESSICA-** Oui, on se demandait si vous aimiez les histoires drôles ?

**Mlle FLEURY-** Bien sûr, à condition qu'elles soient vraiment drôles.

**NICOLAS-** Super ! Moi, j'en ai plein à raconter... Tenez par exemple...

**BERTRAND-** Non, ce n'est pas la peine.

**NICOLAS-** Pourquoi pas ?

**BERTRAND-** Parce que d'abord, on commence par se présenter, c'est plus poli et puis après, on en garde pour le dessert, d'accord ? Mademoiselle Fleury, je vous présente Nicolas, notre

voisin du rez de chaussée... Nicolas, Mademoiselle Fleury notre voisine du dessus.

**NICOLAS-** Vous en avez de la chance d'habiter au dernier étage... Si un jour, vous avez envie de vous suicider, c'est plus facile de réussir votre coup en sautant par la fenêtre de chez vous plutôt que par celle de chez moi.

**Mlle FLEURY-** C'est donc cela votre humour ? Si toutes vos blagues sont du même tonneau, effectivement je pense qu'on pourra patienter facilement jusqu'au dessert.

**NICOLAS-** Ah mais non ! Là, ce n'était pas une blague... Non, je disais cela parce que... C'est juste qu'en ce moment... Des fois, quand j'ai le cafard... J'ai des idées noires et... (*Son visage se décompose et il est au bord des larmes.*)

**SONIA- à Bertrand-** Bertrand ? Et si tu demandais à Nicolas de t'aider à ouvrir les huitres ?

**BERTRAND-** Bien sûr ! Très bonne idée ! Venez mon vieux, suivez-moi !

**NICOLAS- se ressaisissant-** Des huitres dites-vous ? Je ne sais pas si j'y arriverai... Je ne l'ai jamais fait.

**BERTRAND-** Justement ! Je vais vous apprendre... Vous allez voir, ce n'est pas compliqué.

**NICOLAS-** Et comme je suis en reconversion, ça peut toujours être utile de savoir les ouvrir, n'est-ce pas Bertrand ?

**BERTRAND-** Mais oui, Nicolas ! Qui sait ? Si ça se trouve, ce sera le début d'une vocation... Allez ! Venez !

**NICOLAS-** Quand on aura fini le travail, vous pourrez remettre « Petit papa Noel » ?

**BERTRAND-** Pourquoi pas ? La soirée ne fait que commencer, nous aurons tout le temps de l'entendre.

**NICOLAS-** En attendant, on pourrait peut-être la chanter, je crois que ça me mettrait du cœur à l'ouvrage.

**BERTRAND-** Alors, allons-y !

*Ils commencent à chanter et entrent en chantant dans la cuisine.*

**JESSICA-** Je me demande si je ne vais pas les accompagner... A part l'ouverture des huitres, je suis sûre qu'il reste du boulot... La mayonnaise ! Elle n'est pas encore faite !

**SONIA-** Laissons les hommes entre eux, pour une fois qu'ils sont en cuisine... Nous aurons bien le temps de la faire tout à l'heure.

**JESSICA- à Mlle Fleury-** Une bonne mayonnaise bien onctueuse ! Naturellement, j'imagine que ça non plus, vous n'en mangez pas.

**Mlle FLEURY-** Si vous utilisez de la crème de soja à la place de l'œuf, il n'y aura aucun

souci pour que j'y goûte.

**JESSICA-** Décidément vous ne savez pas ce qu'est bon. Tant mieux ! Il y en aura plus pour les autres. Je vous laisse volontiers déguster votre soupe de pois chiches et votre jus de poireau, ce n'est pas vous qui allez me couper l'appétit. A l'idée de manger les fruits de mer et le chapon, j'en salive d'avance.

**Mlle FLEURY-** Loin de moi l'idée de vouloir vous couper l'appétit mais vous est-il arrivé seulement un seul instant d'essayer de mesurer l'impact de votre consommation de viande sur l'environnement, la santé et le bien-être animal ? Savez-vous que...

**JESSICA-** Holà ! Stop ! Moi aussi je peux ramener ma science... Et vous ? Vous la connaissez la souffrance de la carotte quand on l'épluche ? Ben oui, il y a des tas de types qui ont fait des études là-dessus, y paraît que les plantes produisent des signaux chimiques s'il y a un danger. Alors, si ça se trouve, les carottes et les betteraves, elles aussi sont en souffrance si on les pèle... quand ça aura été prouvé, qu'est-ce que vous allez bouffer ? Des cailloux ?

**SONIA-** Mesdames, mesdames ! Je vous en conjure ! S'il vous plait ! Vous savez pertinemment que chacune d'entre vous va rester sur ses positions. Ne pouvons-nous pas envisager une trêve en cette veille de Noël ?

**JESSICA-** Mais c'est elle qui cherche !

**Mlle FLEURY-** Ah non, pas du tout ! C'est vous qui avez commencé.

**SONIA-** S'il vous plait ! Serait-ce trop vous demander ?

**Mlle FLEURY-** Non, bien sûr.

**JESSICA-** D'accord, on arrête.

**SONIA-** Merci ! Oh ! Que vois-je ? Une boîte de chocolats !

**JESSICA-** Oui, c'est Nicolas qui les a apportés.

**SONIA-** Décidément nous sommes gâtés ! Du champagne, une bûche et maintenant du chocolat. Voyons voir... *(Elle ouvre la boîte.)* Oh les gourmands ! Il n'y en a déjà presque plus.

**JESSICA-** J'ai cru comprendre que Nicolas aimait bien ça.

**SONIA-** D'un autre côté... Le chocolat, si ça peut lui faire du bien...

*(Sorti de la cuisine, Bertrand arrive en titubant. Toutes se lèvent, il s'écroule alors sur le canapé.)*

**SONIA-** Bertrand ! Qu'est-ce qui t'arrive ? Tu m'entends ? Bertrand !

**Mlle FLEURY-** Ecartez-vous ! Je suis médecin. *(Elle examine brièvement Bertrand)* Ce n'est

rien... Un simple malaise vagal... Levez-lui les jambes !

**JESSICA-** Attendez ! Je vais le faire.

*Elle prend les pieds et les jambes de Bertrand qu'elle place sur ses épaules.*

**SONIA-** Peut-être pas si haut !

**JESSICA-** Mais si, ça active la circulation.

**BERTRAND-** C'est bon, ça va mieux... C'est à cause du sang... C'est plus fort que moi... Je ne supporte pas la vue du sang.

**Mlle FLEURY-** Comment cela ? Vous saignez ? Montrez-moi !

**BERTRAND-** Non... Moi, je ne saigne pas... C'est lui !

*Il désigne la porte de la cuisine, au même moment apparaît Nicolas. Il reste sur le seuil de la porte et lève sa main enveloppée dans un torchon et couverte de sang.*

**NICOLAS-** Ça pique !

**JESSICA-** *Apercevant Nicolas, elle lâche les jambes de Bertrand.*- Ça pique ? Tu m'étonnes !

**BERTRAND-** *Se redressant à moitié, il regarde Nicolas et à la vue du sang, retombe dans les pommes-* Ah !

**SONIA-** C'est rien mon minou, ce n'est que du sang ! Et en plus, ce n'est pas le tien... Pas la peine de te mettre dans tous tes états !

**JESSICA-** Qu'est-ce que ça peut être douillet, un homme ! Les miens, ils étaient tous comme lui... Des petites natures !

**Mlle FLEURY-** Redressez-lui les jambes, voulez-vous ?

**JESSICA-** *s'exécutant-* Ah oui ! Allez ! On recommence la partie de jambes en l'air ! Si Monsieur en redemande, moi, c'est toujours avec plaisir !

**SONIA-** Oh !

**JESSICA-** Ben quoi ? On a quand même le droit de rigoler.

**Mlle FLEURY-** Bertrand ? Ça va ? Vous m'entendez ?

**BERTRAND-** Oui... Ça va aller... Tout va bien.

**NICOLAS-** *Resté en retrait-* Dans ce cas, si Bertrand va mieux, quelqu'un pourrait s'occuper de moi ?

**Mlle FLEURY-** Ah oui, c'est vrai... Faites voir...

**BERTRAND-** *Hurlant-* Non ! Pas ici ! Je ne veux pas voir ça !

**Mlle FLEURY-** *à Nicolas, l'entraînant à l'écart-* Venez par-là ! Voyons voir... *(Elle esquisse un geste vers le torchon.)*

**NICOLAS-** Aie ! Aie ! Aie ! Ouille ! Ouille ! Ouille !

**Mlle FLEURY-** Attendez ! Je ne vous ai pas encore touché !

**JESSICA-** Tous pareils que je vous dis !

**SONIA-** Nicolas ! Ne faites pas l'enfant ! Montrez votre main à Madame... Et puis d'abord, comment vous vous êtes fait cela ?

**NICOLAS-** Les huitres... C'est à cause des huitres.

**BERTRAND-** Non ! Mes huitres, elles n'y sont pour rien, c'est vous qui n'écoutez pas les conseils.

*Il veut se redresser pour continuer la conversation, Jessica qui lui tient toujours les jambes, le repousse sans ménagement.*

**JESSICA-** Bougez pas ! Vous allez encore tomber dans les pommes !

*Mlle Fleury a réussi à entrouvrir le torchon pour examiner la main de Nicolas.*

**NICOLAS-** Aie ! Aie ! Aie ! Ouille ! Ouille ! Ouille !

**Mlle FLEURY-** Ce n'est pas grand-chose... Vous n'aurez même pas besoin d'être recousu... Venez donc chez moi, j'ai tout ce qu'il faut pour vous soigner.

**NICOLAS-** *Pleurnichant-* Vous allez me faire mal !

**Mlle FLEURY-** Je ne vais pas vous faire mal, je vais vous soigner !

*Nicolas prenant la main de Sonia.*

**NICOLAS-** *à Sonia-* Elle va me faire mal !

**SONIA-** Mais non ! Puisqu'elle vous le dit !

**Mlle FLEURY-** Allons-y ! Il n'y en a pas pour longtemps.

**NICOLAS-** *Tenant toujours la main de Sonia-* Ne me laissez pas !

**Mlle FLEURY-** *à Sonia-* Cela ne vous dérange pas de nous accompagner ? Je sens que toute seule, je vais avoir du mal à y arriver.

**SONIA-** Oui bien sûr... Allons-y Nicolas, vous voulez bien ?

**NICOLAS-** Oui Madame.

*Mlle Fleury, Sonia et Nicolas sortent par la porte d'entrée.*

**BERTRAND-** *à Jessica-* Pour les jambes, je crois que ça va aller.

**JESSICA-** C'est bon ? Vous en êtes sûr ?

**BERTRAND-** Si je vous le dis... C'est juste que je ne supporte pas la vue du sang. En tous les cas, je vous remercie, vous et Mademoiselle Fleury, vous avez assuré.

**JESSICA-** Vous vous rendez compte qu'elle est médecin, la végan ? Vous croyez qu'elle fait des ordonnances de jus de betterave ? Moi, qui croyais que les végans étaient plutôt... avocats. .. Mais médecin ! Je n'aurais pas cru...

**BERTRAND-** C'est peut-être parce qu'elle se préoccupe de la santé qu'elle est devenue végan.

**JESSICA-** Ah non ! Vous n'allez pas vous y mettre vous aussi ! Si tout le monde s'y met, je sens que dans cinq minutes, on va balancer les langoustines et le chapon à la poubelle et on va tous s'éclater en mangeant des navets et des rutabagas.

**BERTRAND-** Ne vous inquiétez pas, cela n'arrivera pas ce soir... Dites... Pour retrouver un peu de sérénité, cela ne vous dérange pas, si on met « Petit papa Noël » ?

**JESSICA-** Euh... Non, non... Faites comme chez vous.

**BERTRAND-** *Cherchant le CD-* C'est curieux... Je ne le trouve pas... Pourtant, il devrait être par là... Vous ne l'auriez pas vu, par hasard ?

**JESSICA-** Non...

**BERTRAND-** *Continuant à chercher découvrir le paquet cadeau apporté par Jessica-* Et ça ? Qu'est-ce que c'est ?

**JESSICA-** Ah ! Ça c'est moi ! Normalement, c'était un cadeau pour Tony et moi, mais comme c'est fini entre nous, je me suis dit que ça pourrait vous plaire... Enfin... Je ne sais pas... Ca dépend...

**BERTRAND-** Jessica, vous m'intriguez... Qu'est-ce que ça peut-être ?

**JESSICA-** Bertrand... Dites-moi... Ça fait longtemps que vous êtes en couple avec Sonia.

**BERTRAND-** Ah oui ! Ca fait maintenant un sacré paquet d'années.

**JESSICA-** Et vous n'avez jamais ressenti de lassitude dans votre vie de couple ?

**BERTRAND-** Mais non, pourquoi ?

**JESSICA-** Et dans votre vie intime ? Vous n'avez jamais eu envie de pimenter un peu le truc ?

**BERTRAND-** Pimenter ? Comment cela ?

**JESSICA-** Par des jeux coquins par exemple... Ne me dites pas que vous n'avez jamais pratiqué de jeux coquins ?

**BERTRAND-** Mais non ! Vous savez, nous n'avons absolument pas besoin de cela, Sonia et moi, nous...

**JESSICA-** Taratata ! Vous parlez sans connaître, c'est pour ça. Tenez ! Ouvrez !

*Bertrand entreprend d'ouvrir le paquet et en sort un collier, une laisse et un martinet.*

**BERTRAND-** Un collier... Une laisse... C'est gentil mais nous n'avons pas de chien... Et si nous en avons un, je ne me vois pas lui taper dessus avec ceci... Qu'est-ce que c'est ? Un martinet ?

**JESSICA-** Et tout ce que je viens de vous expliquer, vous croyez que c'est pour les chiens ? Tenez ! Je vais vous montrer... Prenez ça ! (*Elle lui tend le martinet, puis s'attache le collier autour du cou.*) Prenez la laisse aussi !

**BERTRAND-** *Tout en prenant la laisse qu'elle lui tend.* Ecoutez... Tout ceci est ridicule...

*Jessica se met à quatre pattes.*

**JESSICA-** Je vais vous montrer ce que c'est qu'un jeu coquin... (*Prenant une voix sexy*) Oh oui ! Je suis ta chienne, je suis ta chose... Ordonne Maître ! Ordonne et je t'obéirai.

**BERTRAND-** Jessica... S'il vous plaît... Jessica ! Relevez-vous !

**JESSICA-** *Se relevant-* Quoi ? On fait son timide ? Attendez ! (*Elle enlève prestement son collier et le met au cou de Bertrand*)

**BERTRAND-** Arrêtez ! Mais... Qu'est-ce que vous faites ?

**JESSICA-** *Tirant d'un coup sec sur la laisse.* Je vais vous montrer comment on joue... Couchez ! J'ai dit : Couchez ! (*Elle retire un coup sec et lui donne un coup de martinet l'obligeant à se mettre à quatre pattes.*)

**BERTRAND-** *cherchant à se relever-* Jessica ! Arrêtez ! Vous n'êtes pas bien ?

**JESSICA-** Qu'est-ce qu'il a le chien- chien ? Il n'est pas content ? Il ne veut pas obéir ? Maitresse va encore être obligée de punir. (*Elle lui donne un coup de martinet sur les fesses.*)

**BERTRAND-** Aie ! Vous êtes complètement malade !

**JESSICA-** J'ai dit : Couché ! Oh le vilain toutou qui a besoin d'être dressé !

*Elle se met à califourchon sur le dos de Bertrand. En lui donnant des coups de martinet, elle l'oblige à avancer.*

Alors, vilain chien ! Tu vas écouter ta maitresse maintenant ? Allez ! Avance !

*La porte d'entrée, laissée entrouverte, après le départ de Nicolas, Sonia et Mlle Fleury*

*s'ouvre brusquement. Tony surgit dans la pièce. Il est habillé en père Noël.*

**TONY-** Espèce de trainée ! Je t'y prends !

**JESSICA-** Oh Tony ! C'est toi ? *(Elle se redresse.)*

**TONY-** Qu'est-ce que tu fais là ? Alors ? J'attends tes explications.

**BERTRAND-** *Se redressant à son tour.* Bonsoir Monsieur ! Laissez-moi vous expliquer...

**TONY-** Toi le clébard, je t'ai pas parlé !

**BERTRAND-** Enfin Monsieur...

**TONY-** *(Hurlant)* A la niche ! J'ai dit : Couché !

**NOIR OU RIDEAU**